

PLACE
BEN GURION

Une place centrale nommée
« Ben Gourion » • 11



Innovation israélienne pour remédier
aux troubles du sommeil • 19

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 6 - Juin 2010



CRISES

ENTRE

ISRAËL ET
LES ÉTATS-UNIS



בית שלום
BETH-SHALOM

DVD**DVD****DVD****DVD****DVD****DVD**

A qui appartient le pays?

Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?

D'Ur à Salem

Leçons pratiques de la vie d'Abraham

Traces de Dieu dans l'Univers

Exposé richement illustré



Attention!

En dehors de l'Europe, les DVDs (PAL Norm) ne peuvent être joués que sur ordinateur. Les vidéos ne peuvent pas être écoutés sur des DVD-players externes, car ces appareils non européens sont adaptés à la norme NTSC.



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Dr Roger Liebi

A qui appartient le pays?
DVD, n° de comm. 110013
CHF 24.90, EUR 16.–

Dr Roger Liebi

D'Ur à Salem
DVD, n° de comm. 110014
CHF 24.90, EUR 16.–

Dr Roger Liebi

Traces de Dieu dans l'Univers
DVD, n° de comm. 110015
CHF 24.90, EUR 16.–



Chers amis d'Israël

Après une longue valse-hésitation, le gouvernement israélien et les Palestiniens se sont finalement déclarés d'accord de reprendre des négociations directes. Israël veut même aborder des problèmes fondamentaux tels que la question de Jérusalem et celle des réfugiés palestiniens. Israël s'est de surcroît plié à l'exigence des Palestiniens concernant un arrêt total des constructions dans les «

territoires occupés ». Ces développements sont les premiers « succès » de la nouvelle politique proche-orientale menée par le gouvernement de Barack Obama. Cette évolution nouvelle inquiète toutefois les milieux juifs aussi bien en Israël qu'aux Etats-Unis. Ils se sont également demandés quelle est la véritable position du gouvernement américain envers Israël et le Proche-Orient. Lorsque Ehoud Barak, ministre israélien de la Défense, s'est rendu aux Etats-Unis à la fin avril, il a cherché à dissiper toutes ces inquiétudes. Dans un discours tenu devant un public majoritairement juif, il a déclaré : « Je suis fermement convaincu que les mésententes et les différences d'opinion sont désormais derrière nous. » Barak a également tranquilisé ses auditeurs en expliquant qu'en ce qui concerne la politique de défense, la relation est excellente et les liens sont très solides entre Israël et les Etats-Unis. Barak s'est également exprimé au sujet de l'urgence d'un accord de paix israélo-palestinien et de la création d'un Etat palestinien. Du fait que la population palestinienne est très nombreuse, il est tout à fait exclu d'envisager un Etat « bicéphale ». Le gouvernement majoritairement de droite dirigé par Netanyahu est prêt à travailler à un accord de paix avec les Palestiniens, bien que ce ne sera pas facile de progresser dans cette direction.

Par le passé, le Likoud a tout entrepris pour empêcher la création d'un Etat palestinien. Comment se fait-il qu'un gouvernement conduit par ce parti approuve maintenant officiellement la création d'un Etat Palestinien ? Il semble que la grande majorité des Israéliens estiment inacceptable et irresponsable qu'un gouvernement israélien mette en danger l'alliance israélo-américaine. Les citoyens israéliens de gauche comme de droite sont d'accord pour reconnaître que les Etats-Unis constituent le seul partenaire stratégique fiable d'Israël. Le risque que les Etats-Unis cessent de soutenir généreusement Israël au cas où le gouvernement israélien ne se montre pas prêt à accepter certaines « règles de jeu » sur la voie de la recherche d'un accord de paix avec les Palestiniens a apparemment conduit Benyamin Netanyahu et son cabinet à se plier aux exigences américaines.

A cela s'ajoute le risque sérieux d'une nouvelle confrontation militaire avec le Hezbollah libanais – organisation terroriste soutenue par la Syrie et l'Iran – qui s'est, selon les dernières nouvelles, doté d'un arsenal de missiles comme n'en possède aucun autre Etat au monde. La dimension de plus en plus apocalyptique des menaces qui pèsent sur Israël fait taire même ceux qui ont critiqué avec la plus grande virulence les relations israélo-américaines qui confinent presque à une dépendance totale d'Israël envers les Etats-Unis.

Ces développements nous font une fois de plus reconnaître que ce ne sont en dernier ressort pas les décisions humaines qui forment les événements mondiaux. C'est Dieu qui dirige les circonstances de manière à ce que se réalise son plan révélé dans sa Parole. La conclusion d'une pseudo-paix en fait partie, dont l'apôtre Paul a parlé dans son « Epître aux Thessaloniens » en terminant ainsi : « *Mais vous, frères et sœurs, vous n'êtes pas dans les ténèbres pour que ce jour vous surprenne comme un voleur* » (1Th 5,4).

Plein de reconnaissance pour la lumière dispensée par la parole prophétique qui nous donne la capacité de voir les choses selon la perspective de Dieu dans ce monde qui s'enfonce de plus en plus dans les ténèbres, je vous salue d'un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Bénédition ou malédiction : les conséquences de l'alliance abrahamique Page 4

MESSAGE BIBLIQUE

- 4 Les conséquences de l'alliance abrahamique

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 9 Crises entre Israël et les Etats-Unis
- 10 Attaques insultantes contre Israël
- 10 Catalogue de questions-réponses
- 11 Une place centrale nommée « Ben Gourion »
- 12 Nouvelle bourse aux diamants américaine sur le modèle israélien
- 12 Israël à l'expo 2010
- 13 Accroissement de la population en Israël
- 14 Des Israéliens entraînent des soldats arabes
- 15 L'« Alléluia » est l'un des dix plus beaux chants de l'Eurovision
- 15 Fausse idylle devant le camp d'extermination
- 16 Découverte datant de l'époque du roi Salomon
- 17 Netanyahu prend position en faveur des lieux historiques bibliques
- 17 Nouvelle preuve de la véracité de l'historiographie biblique
- 18 Rouleaux millénaires pour le peuple d'Israël
- 19 Innovation israélienne pour remédier aux troubles du sommeil
- 20 Le nombre des personnes survivant à un cancer est le plus élevé en Israël
- 20 Israël – « puissance régionale » en matières premières ?
- 21 Salutation d'« El Al » à l'occasion du 62^{ème} anniversaire de l'Indépendance

AIDE IMMEDIATE POUR ISRAËL

- 21 Lettre personnelle du Dr Mordechai Waron à tous les lecteurs de Beth-Shalom

BÉNÉDICTION OU MALÉDICTION

Les conséquences de l'alliance abrahamique

« Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (Gn 12,3).

Dr Arnold Fruchtenbaum

La définition biblique du mot « Juif » est : « Est "juive" toute personne descendante d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. » Qu'un Juif croie ou ne croie pas en Dieu n'influence en rien son identité juive.

Il peut choisir personnellement d'être « juif » orthodoxe, laïc, athée, agnostique ou croyant en Jésus-Christ le Messie. Tout cela n'influence en rien le fait qu'il est « juif ».

Dans cet article, nous nous intéresserons principalement à cette promesse : « *Je bénirai ceux*

qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront. » Nous verrons que ce principe est valable à deux niveaux : au niveau personnel, dans notre vie individuelle de croyants en Jésus-Christ, et au niveau national, dans l'histoire des différentes nations.

Dans le livre d'Esther, les conséquences de l'alliance abrahamique nous sont montrées de manière très claire. Le livre d'Esther a cette particularité que le nom de Dieu n'y est jamais mentionné directement : on n'y trouve mentionnés ni son nom ni une prière lui étant adressée. Bien que son nom n'y soit pas mentionné directement, on y



voit Dieu à l'œuvre d'une manière bien particulière : Dieu y agit conformément à l'alliance abrahamique – l'alliance qu'il avait faite avec Abraham.

Lisons premièrement les versets 1 et 2 puis 5 et 6 du chapitre 3 : « *Après ces événements, le roi Assuérus accorda plus d'importance et de pouvoir à Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite. Il lui donna une position supérieure à celle de tous les princes de son entourage. Tous les serviteurs du roi qui se tenaient à la porte du roi pliaient le genou et se prosternaient devant Haman, car cela correspondait aux ordres du roi à son sujet. Mardochée, cependant, ne pliait pas le genou et ne se prosternait pas... Haman s'aperçut qu'effectivement Mardochée ne pliait pas le genou et ne se prosternait pas devant lui, et il fut rempli de colère. Cependant, il ne jugea pas suffisant de porter la main contre Mardochée seul. En effet, on lui avait révélé à quel peuple celui-ci appartenait et il chercha à exterminer tous les Juifs installés dans tout le royaume d'Assuérus, à savoir le peuple de Mardochée.* »

Parce qu'un seul Juif refusait de plier le genou devant lui, Haman devint si furieux qu'il ne lui suffit pas de s'en prendre à ce Juif seul, à Mardochée ; il voulut détruire en même temps tous les Juifs établis dans l'empire perse, ce qui à l'époque voulait dire « tous les Juifs du monde entier », car la population juive vivait alors dispersée dans tout l'empire perse. La méthode qu'utilisa Haman est décrite aux versets 12 et 13 de ce même chapitre : il rédigea un décret qu'il publia en y apposant le sceau du roi. Ce décret fut transmis à tous les échelons de l'administration de l'empire perse et rendit parfaitement légal le massacre des Juifs en un jour précis : le 13^{ème} du mois d'Adar (correspondant à février-mars).

Pour motiver les gens à effectivement tuer les Juifs, Haman promulgua un second décret, stipulant que les

meurtriers des Juifs pourraient s'appropriier tous leurs biens matériels. Il apposa également le sceau du roi à ce décret. Tout décret scellé du sceau du roi ne pouvait être annulé, même dans le cas où une personne aurait utilisé ce sceau abusivement. Haman n'était pas le roi, mais il avait l'autorisation d'utiliser son sceau. Il décréta ainsi un arrêt de mort contre tous les Juifs établis dans l'empire perse. On pourrait penser que cet antisémite était parfaitement satisfait de cette mesure prise. Or Haman n'était toujours pas satisfait : « *Cependant, tout cela n'a aucune valeur pour moi aussi longtemps que je verrai Mardochée, le Juif, assis à la porte du roi* » (Est 5,13). Il voulut faire de la mort de Mardochée un spectacle public, mais ne sut pas immédiatement comment s'y prendre. Il réfléchit à la chose durant tout le chapitre 4 du livre d'Esther, et au chapitre 5 il s'adressa à la seule personne qui, selon lui, était à même de lui donner un bon conseil : sa propre femme. Écoutons ce que « *sa femme Zéresh et tous ses amis lui suggérèrent alors : "Fais préparer une potence de 25 mètres de haut et demain matin demande au roi qu'on y pendre Mardochée. Tu pourras ensuite accompagner dans la joie le roi au banquet"* » (v. 14). Zéresh devait être une femme vraiment charmante !

Zéresh précisa peut-être : « Cette potence deviendra la construction la plus élevée de la capitale Suse. De partout, chacun verra qui y sera pendu. De cette manière, tu seras assuré de faire de la mort de celui qui y sera pendu un spectacle public. » « *Haman trouva le conseil bon et fit préparer la potence* » (v. 14). Le lendemain matin, il se rendrait au palais royal et demanderait l'autorisation de faire pendre Mardochée. Comme Haman occupait à ce moment-là le second rang dans le gouvernement de l'empire perse, il pouvait s'attendre à ce que sa demande soit agréée. Dans cette perspective réjouissante, il s'endormit paisiblement.

Au cours des 5 premiers chapitres du livre d'Esther, la situation des Juifs empira de plus en plus. Le chapitre 6 commence par cette parole : « *Cette nuit-là...* » Cette nuit-là où un arrêt de mort pesait sur toute la population juive de l'empire perse, cette nuit-là où Haman s'endormit paisiblement, « *...Le roi (Assuérus) ne parvint pas à trouver le sommeil* » (v. 1). Cette simple phrase marque le début de l'intervention de

Dieu, car c'est lui qui permit que le roi ne trouve pas le sommeil.

Mardochée avait sauvé la vie du roi quelque temps avant ces événements. Mais ni le roi, ni Haman ne le savaient à ce moment-là. Pourtant le scribe chargé de rédiger la chronique officielle de l'empire perse avait noté ce fait précis. Cette nuit-là, le roi, ne parvenant pas à s'endormir, voulut qu'on le distraie par une lecture édifiante : la chronique des événements survenus dans l'empire perse depuis son accès à la royauté ! Il fit appeler ses serviteurs. Ceux-ci lui firent la lecture de cette chronique, et parvinrent au paragraphe où il était relaté que Mardochée lui avait sauvé la vie. Le roi voulut savoir si Mardochée avait été récompensé pour son acte. « Non », répondirent ses serviteurs. Le roi leur dit qu'il allait réfléchir à une récompense appropriée pour Mardochée. Et en y réfléchissant, il parvint enfin à s'endormir.

Chers lecteurs, si vous ne croyez pas que Dieu a un profond sens de l'humour, lisez donc attentivement le livre d'Esther. Voyez : Haman et le roi, chacun de son côté, s'endormirent tous les deux en songeant au même Juif. L'un voulait le pendre et l'autre voulait le récompenser. Le matin arriva, et Haman se rendit au palais royal. Le roi réfléchissait encore à la manière dont il pourrait récompenser Mardochée, lorsqu'il vit Haman arriver à l'entrée du palais. Avant qu'Haman eût prononcé la moindre parole, le roi songea : « Cet homme est rusé, je vais lui demander ce que je dois faire. » Voilà la situation au chapitre 6. « *Dès qu'Haman fut entré, le roi lui demanda : "Comment faut-il traiter un homme que le roi veut honorer ?" Haman se dit : "Qui d'autre, à part moi, le roi voudrait-il honorer ?"* » (v. 6). Haman songea : « Je vais lui indiquer une chose très particulière, car le roi pense certainement à moi. Je me montrerai ensuite tout étonné que le roi ait pensé à moi. » Aux versets 7 à 9, Haman demanda au roi trois choses : un cheval royal, des habits royaux et une couronne royale. Et l'un des plus illustres princes du roi serait chargé : de revêtir cet homme des habits royaux, de placer la couronne royale sur sa tête, de l'aider à monter sur le cheval royal et de l'accompagner à travers toute la capitale en criant : « Voici l'homme que le roi a voulu honorer. » Après avoir donné ce bon conseil au roi, Haman s'appêta à feindre la surprise la plus totale.



Mais le roi dit à Haman au verset 10 : *« Dépêche-toi de prendre le vêtement et le cheval, comme tu l'as dit, et fais tout cela pour le Juif Mardochee qui est assis à la porte du roi, sans rien négliger de tout ce que tu as mentionné ! »* Dieu commença alors à humilier Haman, et l'expression de surprise qui marqua alors son visage ne fut pas du tout feinte !

Finalement, Haman fut frappé de la malédiction même qu'il réservait à Mardochee. Nous lisons au chapitre 7 du livre d'Esther : *« Ainsi, on pendit Haman à la potence qu'il avait préparée pour Mardochee, et la colère du roi s'apaisa »* (v. 10). La malédiction dont fut frappé Haman correspondait exactement à celle qu'il réservait à Mardochee. Le problème du livre d'Esther n'était pas résolu pour autant, car un décret irrévocable avait été promulgué. Au jour fixé dans ce décret, les gens pourraient légalement massacrer les Juifs et s'approprier tous leurs biens matériels. C'est pourquoi on promulgua au chapitre 8 un second décret, portant également le sceau du roi, stipulant qu'au jour fixé dans le 1^{er} décret – le 13^{ème} du mois d'Adar – les Juifs seraient autorisés à se défendre par les armes. Le résultat est rapporté au chapitre 9 : *« Les Juifs frappèrent tous leurs ennemis à coups d'épée, les tuant et les faisant disparaître. Ils traitèrent selon leur bon plaisir ceux qui les détestaient »* (v. 5). Ceux qui voulurent tuer les Juifs par l'épée furent eux-mêmes tués par l'épée. La malédiction prononcée par Haman retomba sur ceux qui l'approuvèrent. Au verset 26, on promulgua un nouveau jour de fête juif, qui est respecté de nos jours encore : *« Voilà pourquoi on appelle ces jours pourim, d'après le mot "pour" (sort – jeté contre les Juifs) ...en s'appuyant sur toutes les instructions de cette lettre, sur ce qu'ils avaient eux-mêmes vu et sur ce qui leur était arrivé. »*

Nous reconnaissons aussi bien dans l'histoire des Juifs que dans l'histoire de l'humanité que le principe fondamental de la « philosophie de l'histoire » de Dieu – *« Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront »* – a conservé toute sa validité : il est encore toujours valable. En voici quelques exemples :

1. L'Espagne : Ce pays était autrefois un empire puissant. L'étendue de son influence se mesure à la propagation géographique de la langue espagnole.

wikipedia



L'« Invincible Armada » fut détruite principalement par une tempête au cours d'une bataille navale contre l'Angleterre

L'Espagne était une puissance maritime qui possédait une très grande flotte : l'« Armada ». A une certaine époque, les Juifs jouissaient d'une grande liberté en Espagne. Dans l'histoire juive, cette époque est appelée « l'âge d'or en Espagne ». A cette époque les rabbins les plus célèbres et les écoles juives les plus prestigieuses s'étaient établis en Espagne. Aussi longtemps que cette nation bénit les Juifs, la bénédiction de Dieu reposa sur elle. Cela changea en 1492, date à laquelle tous les Juifs furent chassés d'Espagne, au point que le pays en fut très rapidement débarrassé. C'est à cette date que l'économie et la vie culturelle de l'Espagne commencèrent à décliner, car les Juifs jouaient un rôle important dans ces deux domaines. Finalement, même l'« Invincible Armada » fut détruite, principalement par une tempête au cours d'une bataille navale contre l'Angleterre. Lorsque l'Espagne

se dressa contre les Juifs, elle perdit son rôle de puissance mondiale.

2. L'Angleterre : Vers 1600, l'Angleterre fut l'un des premiers pays à accepter à nouveau les Juifs. Les citoyens juifs d'Angleterre reçurent de plus en plus de libertés. L'Angleterre devint finalement un très grand empire qui lui valut ce slogan : « Le soleil ne se couche pas sur le drapeau britannique. » Ce pays eut même un Premier ministre juif : Benjamin Disraeli (1804-1881), qui contribua à étendre encore l'empire britannique. Ce développement atteignit son apogée en 1917, lorsque le gouvernement britannique publia la « Déclaration Balfour », reconnaissant aux Juifs le droit de retour dans leur patrie en Palestine. Le gouvernement britannique changea

L'Angleterre devint finalement un très grand empire qui lui valut ce slogan : « Le soleil ne se couche pas sur le drapeau britannique. »



cependant de politique après la Première Guerre mondiale. Il s'opposa tout à coup à l'établissement d'un foyer national juif en Palestine et à l'émigration des Juifs britanniques vers la Palestine. Dès ce moment, l'empire britannique commença à décliner et il perdit les territoires gagnés par Benjamin Disraeli. L'Angleterre ne fut dès lors plus la puissance mondiale qu'elle avait été. Nous reconnaissons là également le principe de la malédiction retombant sur celui qui l'a proférée.

3. L'Allemagne : La Seconde Guerre mondiale commença lorsque les troupes allemandes envahirent la Pologne. L'Allemagne nazie attaqua par la suite d'autres pays. Les nazis commencèrent également à enfermer les Juifs européens dans des ghettos – tels celui de Varsovie – autour desquels ils bâtirent des murs en béton, ou à les déporter dans des camps d'extermination. Ils assassinèrent les Juifs de manière systématique et en exterminèrent près de 6 millions. 17 d'entre eux appartenaient à ma propre famille. L'Allemagne fut en-

wikipedia



Le peuple qui avait autrefois bâti des murs en béton autour des ghettos juifs vit sa capitale divisée en deux parties par un mur en béton

vahie et occupée en 1945 par les armées anglaise, française, américaine et russe. Le peuple qui avait autrefois bâti des murs en béton autour des ghettos juifs vit sa capitale divisée en deux parties par un mur en béton : Berlin-Ouest fut entourée d'un tel mur. Le peuple qui avait autrefois forcé les Juifs à tuer des Juifs vit des Allemands assassiner d'autres Allemands, aux abords du mur de Berlin et le long de toute la frontière séparant les deux Allemagnes. Durant une génération, l'Allemagne expérimenta la réalité redoutable du principe

que la malédiction proférée contre autrui entraîne une malédiction du même ordre retombant sur soi-même.

4. Les Etats arabes : Le 4^{ème} exemple remonte à l'époque où j'étudiais à l'Université hébraïque de Jérusalem. En mai 1967, quatre Etats arabes s'allièrent en vue de détruire l'Etat juif : c'étaient l'Irak, la Syrie, la Jordanie et l'Egypte. Lorsque la tension monta, je me mis à écouter les émissions radiophoniques arabes afin de savoir de quoi ils nous menaçaient. J'habitais alors à quatre immeubles de distance du mur séparant la ville de Jérusalem en deux parties. Cela signifie que l'armée jordanienne, qui était alors la meilleure armée arabe, se trouvait éloignée de seulement quatre immeubles. C'est pour cette raison également que je voulais savoir quelles étaient leurs menaces contre nous. Deux semaines environ avant le début de la guerre, le président égyptien Nasser déclara à la radio qu'il allait chasser tous les Juifs hors du pays d'Israël et les précipiter dans la mer

Méditerranée, afin de les forcer à retourner en Europe à la nage. Environ cinq jours plus tard, le roi Hussein de Jordanie déclara à la radio qu'il allait déplacer les frontières de son pays de manière à ce qu'elles englobent « toute la Palestine ». Il avait donc l'intention d'annexer tout le territoire d'Israël pour l'inclure à la Jordanie. Ils réitérèrent ces menaces jusqu'au 5 juin 1967. Ce jour-là, j'étais en train de me rendre à l'université quand les sirènes retentirent, nous informant

que les combats avaient commencés. Quatre jours après, ce ne furent pas les soldats israéliens qui nagèrent à travers la mer Méditerranée, mais les soldats égyptiens qui durent franchir le canal de Suez à la nage pour fuir vers l'Egypte. Là également, la malédiction proférée par le président Nasser devint une malédiction retombant sur les soldats égyptiens. Le roi Hussein de Jordanie avait dit la vérité : les frontières de son pays furent réellement « déplacées », mais dans la direction opposée ! Ce n'est pas lui qui annexa le territoire juif, mais

bien les Juifs qui prirent possession de la Cisjordanie.

Ces quatre exemples illustrent l'efficacité et la rigueur redoutables du principe qu'une malédiction proférée attire en retour sur

soi une malédiction du même ordre. Dans toute l'histoire de l'humanité, de nombreux exemples attestent la vérité de ce principe fondamental : ceux qui bénissent les Juifs seront bénis et ceux qui les maudissent seront maudits. Un historien profane l'a exprimé ainsi : « Le Juif se tient debout sur les tombes de tous ses ennemis. »

On ne peut pas détruire le peuple juif en enlevant toutes ses femmes, en massacrant tous ses fils, en lui déclarant la guerre ou en faisant de l'antisémitisme l'orientation politique officielle du gouvernement d'un Etat. A travers toute l'histoire de l'humanité – des temps bibliques à l'époque actuelle – on a plusieurs fois recouru à ces quatre moyens en vue de détruire le peuple juif. Un seul moyen pourrait réellement conduire à ce résultat, comme Jérémie en a parlé au chapitre 31 de son livre : « *Voici ce que dit l'Eternel, celui qui a donné le soleil comme lumière du jour, qui a donné comme règle à la lune et aux étoiles d'être des lumières dans la nuit, qui agite la mer et fait gronder ses vagues, lui dont le nom est l'Eternel, le maître de l'univers : "Il faudrait que ces lois s'interrompent devant moi, déclare l'Eternel, pour que la descendance d'Israël cesse aussi pour toujours d'exister en tant que nation devant moi." Voici ce que dit l'Eternel : "Il faudrait que le ciel, là-haut, puisse être mesuré, que les fondations de la terre, là-dessous, puissent être explorées, pour que moi je rejette toute la descendance d'Israël à cause de tout ce qu'ils ont fait, déclare l'Eternel"* » (vv. 35-37).

Celui qui veut vraiment détruire le peuple juif doit lire attentivement les versets ci-dessus et faire ceci : premièrement construire une fusée géante dotée d'une énorme ogive nucléaire, d'une dimension telle que l'humanité n'en a encore jamais vue, et deuxièmement la tirer, mais pas

wikipedia



L'ex-président égyptien Nasser

contre Israël, car cela ne réussirait pas, mais contre le soleil de manière à le détruire. Puis il devrait répéter l'opération contre la lune avec une fusée plus petite. Il devrait ensuite construire des milliards de fusées pour s'efforcer de détruire toutes les étoiles de l'univers. C'est seulement après qu'Israël cesserait d'être une nation devant la face de Dieu.

Quelle est l'importance de l'alliance abrahamique pour nous ? L'ordre de proclamer l'Évangile nous est donné en Matthieu 28, et en Romains 1,16 il nous est dit comment le faire : « *En effet, je n'ai pas honte de l'Évangile [de Christ] : c'est la puissance de Dieu pour le salut de tout homme qui croit, du Juif d'abord, mais aussi du non-Juif.* » La forme verbale grecque « c'est », au présent, souligne spéciale-



« En effet, je n'ai pas honte de l'Évangile [de Christ] : c'est la puissance de Dieu pour le salut de tout homme qui croit, du Juif d'abord, mais aussi du non-Juif. »

ment la durée, si bien que ce passage pourrait être formulé ainsi : « L'Évangile est en permanence la puissance de Dieu pour le salut, aussi bien des Juifs que des non-Juifs. » Quand on proclame l'Évangile, il faut premièrement le prêcher aux Juifs. Cela concerne aussi bien l'évangélisation active que l'évangélisation passive. Évangéliser activement signifie faire le travail d'un évangéliste, individuellement ou en groupe. Évangéliser passivement signifie soutenir des personnes ou des groupes évangélisant activement.

Intéressons-nous d'abord à la manière dont Paul accomplissait son œuvre d'évangéliste : il nous en est parlé en Actes 14,1 ou 16,13.16. Arrivé dans une ville, Paul se rendait premièrement à la synagogue et s'y adressait aux Juifs avant de se tourner vers les païens. Dans la ville de Philippes, cela ne fut pas

possible, car la communauté juive y était numériquement trop petite pour se payer une synagogue. La règle juive était : « Dans le cas où la communauté juive d'une ville est numériquement trop petite pour financer une synagogue, qu'elle se réunisse au bord d'une source d'eau pour prier. » En tant que pharisien, l'apôtre Paul connaissait bien sûr cette pratique. A son arrivée à Philippes, il remarqua qu'il n'y avait pas de synagogue dans cette ville. Il n'annonça pas l'Évangile aux non-Juifs, mais attendit le sabbat suivant, sachant qu'en ce jour-là les Juifs de la ville se réuniraient près de la source d'eau de la ville. Paul prenait bien soin de s'adresser premièrement aux Juifs.

Le principe « les Juifs premièrement » est également valable dans le cas de l'évangélisation passive, c'est-à-dire lorsqu'on soutient un évangéliste chargé d'annoncer l'Évangile. On trouve en Romains 15 un exemple d'évangélisation passive : « *Maintenant je vais à Jérusalem pour servir les saints. En effet, les Églises de la Macédoine et l'Achaïe ont bien voulu organiser une collecte en faveur de ceux qui sont pauvres parmi les saints de Jérusalem. Elles l'ont bien voulu et elles le leur devaient, car si les non-Juifs ont eu part aux avantages spirituels des Juifs, ils doivent aussi les assister dans leurs besoins matériels* » (vv. 25-27).

Les « alliances » juives de l'Ancien Testament comprennent des promesses matérielles et des promesses spirituelles. Les promesses matérielles, concernant le pays par exemple, se rapportent exclusivement au peuple juif, tandis que les promesses spirituelles s'étendent également aux non-Juifs. Paul explique aux chapitres 2 et 3 de son « Épître aux Ephésiens » que les non-Juifs sont désormais au bénéfice des bénédictions spirituelles de l'alliance abrahamique. Il y montre la différence entre les promesses matérielles et les promesses spirituelles. En Romains 15,27, Paul explique que les non-Juifs ont part à la bénédiction spirituelle des Juifs.

Une église locale peut avoir part à la bénédiction de l'alliance abrahamique en évangélisant premièrement les Juifs et en soutenant des œuvres d'évangélisation travaillant auprès des Juifs. La primauté n'est pas de « faire du bien » aux Juifs, mais de leur prêcher l'Évangile. Ce qui importe pour le salut n'est pas l'endroit où l'on habite, mais ce que l'on croit. Pierre a déclaré en Actes 4,12 : « *Il n'y a de salut en aucun autre* (qu'en Jésus), *car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.* » Cette parole, il l'a adressée aux Juifs et non aux non-Juifs, et à des Juifs orthodoxes et non à des Juifs laïcs. Même pour les Juifs orthodoxes, il n'y a qu'un seul chemin conduisant au salut et à la rédemption. Il faut donc mettre l'accent principal sur l'évangélisation. Tout le reste est secondaire. Une église locale qui désire avoir part à la bénédiction de l'alliance abrahamique devrait s'engager dans cette voie.

Comment une personne individuelle peut-elle avoir part aux bénédictions de l'alliance abrahamique ? Une réponse est donnée au Psaume 122,6 : « *Demandez la paix de Jérusalem ! Que ceux qui t'aiment jouissent du repos !* » Ce verset commence par l'exhortation à prier pour « la paix de Jérusalem ». Suit une promesse basée sur la bénédiction de l'alliance abrahamique. Que signifie prier pour « la paix de Jérusalem » ? En étudiant la prophétie biblique, nous comprenons que « la paix de Jérusalem » ne sera effective qu'au moment du retour de Jésus dans toute sa puissance et sa gloire. Avant que cela se produise, il faut que le peuple juif expérimente un salut national, une rédemption nationale. Quand nous prions pour « la paix de Jérusalem », demandons la foi pour les habitants de Jérusalem et d'Israël. C'est ce que Paul faisait personnellement, car il explique en Romains 12,1-2 qu'il priait sans cesse pour le salut et la rédemption du peuple juif. Une bénédiction particulière est promise à ceux qui prient régulièrement pour le salut de Jérusalem et d'Israël. Cette bénédiction ne peut pas être obtenue d'une autre manière. C'est ainsi qu'une personne individuelle peut avoir part aux bénédictions de l'alliance abrahamique. ■

Résumé du chapitre : « Les conséquences de l'alliance abrahamique » du livre intitulé « *Le miracle de la prophétie biblique* », p. 92-130 ; numéro de commande 187960 (disponible en allemand seulement).

RÉTROSPECTIVE

Crises entre Israël et les Etats-Unis

La crise actuelle dans les relations israélo-américaines n'est pas la première du genre. Voici une rétrospective à ce sujet.

En juin 1949, quelques mois à peine après qu'Israël eut été reconnu comme Etat juif, Harry Truman, alors président des Etats-Unis, menaçait David Ben Gourion, premier ministre israélien, de rompre les relations diplomatiques entre leurs deux pays. Cette menace était liée à la rencontre au sommet de Lausanne où devait être négocié un traité de paix entre les Etats arabes et Israël – ce petit Etat créé depuis peu et pourtant déjà si victorieux. Truman proféra cette grave menace en raison du double refus d'Israël d'accepter que la ville de Jérusalem soit internationalisée et que près de 750 000 réfugiés palestiniens reviennent sur son territoire national.

Il y eut alors de très forts tiraillements entre Israël et les Etats-Unis. Truman menaçait même de couper toute aide financière au petit Etat juif. Ben Gourion demeura cependant ferme et exigea clairement que les Etats arabes reconnaissent à l'Etat juif le droit d'exister avant qu'un traité de paix ne soit conclu. Ce fut là la première grave crise dans les relations israélo-américaines. La rencontre au sommet de Lausanne se termina finalement par un échec. Grâce à l'appui de la communauté juive américaine, la crise dans les relations diplomatiques entre Israël et les Etats-Unis se résorba par la suite.

C'est également David Ben Gourion qui dut affronter la seconde grave crise israélo-américaine en 1956, qu'il opposa au président américain Dwight Eisenhower. Cette crise survint à nouveau après une victoire militaire de l'Etat juif. Grâce au soutien de la France et de la Grande-Bretagne, Israël put conquérir toute la presqu'île du Sinaï. Ben Gourion s'adressa avec émotion à son pays en parlant de « renaissance du royaume israélite ». Appuyés par les Soviétiques, les Américains exigèrent qu'Israël renonce rapidement à son rêve de « renaissance du royaume israélite » et se retire de la presqu'île du Sinaï. On peut qualifier de « brutale » la pression qui fut alors exercée sur Israël. Ben Gourion n'eut pas d'autre choix que d'ordonner que les Forces de Défense d'Israël se retirent du Sinaï, ce qui mit fin à la crise.

C'est en 1975 qu'une nouvelle crise eut pour enjeu la presqu'île du Sinaï. Elle opposa

Yitzhak Rabin, Premier ministre israélien, au président américain Gerald Ford. Israël refusa de se retirer de la presqu'île du Sinaï sans qu'un pacte de non-agression soit conclu avec l'Egypte. Au point crucial de cette crise, Henry Kissinger, ministre américain des Affaires étrangères, déclara que les Etats-Unis « allaient redéfinir leurs relations avec Israël ». Une solution fut finalement trouvée avec l'envoi de troupes américaines dans la région, donnant ainsi à Israël l'assurance que les Egyptiens ne pourraient plus si facilement l'attaquer. Les troupes israéliennes se retirèrent alors de la presqu'île du Sinaï et la crise prit ainsi fin.

Une autre grave crise avait éclaté 15 années auparavant, en 1960, opposant Levi Eshkol, Premier ministre israélien, au président américain John F. Kennedy. La cause de cette crise fut le désir des Américains d'envoyer une équipe d'inspecteurs sur le site de Dimona, où Israël construisait un réacteur nucléaire. Israël refusa à ces inspecteurs tout accès au site. Kennedy menaçait alors de fermer le robinet d'aide financière à Israël. Eshkol accéda finalement à la demande américaine, ce qui mit fin à la crise. Durant la décennie suivante, les Américains envoyèrent à plusieurs reprises des inspecteurs sur le site de Dimona.

Il y eut une nouvelle crise en 1991, opposant Yitzhak Shamir, Premier ministre israélien, au président américain George Bush senior. Bush prit Shamir publiquement à partie pour sa politique de colonisation et accusa le lobby juif américain « AIPAC » de travailler contre les intérêts des Etats-Unis. C'est uniquement en raison de la pression massive exercée sur lui par les Etats-Unis que Shamir se rendit à la rencontre au sommet de Madrid pour négocier avec les Etats arabes. Sa participation à cette rencontre au sommet ne changea toutefois rien aux relations entre les deux chefs d'Etat, qui demeurèrent tempétueuses. Durant toute la durée de leurs mandats respectifs, l'atmosphère des relations israélo-américaines resta glaciale.



Les relations diplomatiques et sécuritaires entre les deux pays se poursuivirent néanmoins. Il y eut une nouvelle crise durant l'hiver 2000, quand le président américain Bill Clinton exerça une pression massive sur le Premier ministre israélien Ehoud Barak. Les Etats-Unis menacèrent de couper toute aide financière à Israël si celui-ci n'annulait pas immédiatement un contrat de vente à la Chine de 4 avions de reconnaissance « Falcon ». Cette pression fit mouche. Israël annula ce contrat de vente d'un montant de plus d'un milliard de dollars américains et payait à la Chine une somme astronomique en dédommagement, ce qui mit fin à la crise dans les relations israélo-américaines.

L'histoire montre qu'Israël fut souvent contraint de céder et de se plier aux exigences américaines. Netanyahu aussi s'est déjà trouvé une fois dans cette situation lors de son premier mandat de Premier ministre. En janvier 1997, des fouilles archéologiques souterraines réalisées par Israël le long du mur des Lamentations provoquèrent l'ire du président américain Clinton. Pour mettre fin à cette crise israélo-américaine, Netanyahu accepta un retrait partiel israélien de la ville d'Hébron.

Barack Obama n'est donc pas le premier président américain à se disputer avec Israël et à faire preuve d'intransigeance. Et ce n'est pas la première fois qu'Israël doit supporter une « crise entre amis ». Il faut patienter pour voir quelle issue aura la crise actuelle dans les relations israélo-américaines. ZL ■

LE VATICAN

Attaques insultantes contre Israël

Un film devrait donner un éclairage plus favorable à l'attitude du pape Pie XII durant l'Holocauste. Indépendamment de cela, une voix antisémite s'est élevée au Vatican.

Dans le cadre de ses efforts visant à présenter Pie XII sous un éclairage plus favorable, le Vatican vient de sortir un nouveau film qui s'efforce de laver ce pape des reproches qui lui sont faits de ne pas s'être engagé suffisamment envers les Juifs durant l'Holocauste.

Dans un premier temps, ce film n'a été diffusé que par la télévision italienne, mais il sera projeté dans le monde entier sous le titre « Under the Roman Sky » (Sous le ciel de Rome). Il présente Pie XII comme un pape qui a tout entrepris pour protéger les Juifs européens. Il souligne en particulier que ce pape a fait tout son possible pour sauver les Juifs de Rome et a même affronté des officiers nazis dans ce but-là. Le film montre en outre que Pie XII a quitté le Vatican pour œuvrer personnellement et sur place au bien des Juifs de sa ville et pour veiller à ce que ceux-ci soient hébergés dans les cloîtres. Benoît XVI, a déclaré à son sujet : « Il a été un pape miséricordieux. »

Fabrizio Bettellim et Francesco Arlanch, les producteurs de ce film, ont déclaré s'être intéressés intensivement aux années d'action de ce pape et particulièrement aux années 1943 et 1944, durant lesquelles Rome était sous le régime fasciste. « Nous sommes convaincus que les reproches formulés contre le pape Pie XII au sujet de son indifférence en relation avec le sort du peuple juif n'ont pas le moindre fondement. »

Ce film a premièrement été montré au pape Benoît XVI dans un cadre privé. On a appris que le pape aurait été très touché par ce film, et qu'en particulier vers la fin de celui-ci, il aurait eu les larmes aux yeux. Au terme de la projection, Benoît XVI aurait applaudi et dit : « Pie XII a été un maître de la foi, de l'espérance et de la justice. »

Les rapports concernant le contenu de ce film – il s'agit essentiellement

wikipedia



Le pape Pie XII

d'un soi-disant « enlèvement » du pape par des officiers nazis – et les réactions du pape actuel ont fâché les organisations juives qui s'activent, depuis des années déjà, à empêcher la béatification de Pie XII. En réponse, le porte-parole du pape a souligné publiquement que cette béatification n'était pas encore à l'ordre du jour et qu'on allait encore soumettre « les faits historiques à une vérification approfondie ».

Les membres de l'Eglise catholique ont cependant continué à verser de l'huile sur le feu – c'est du moins ainsi que le peuple juif l'a perçu. Peu de temps avant que les discussions ne s'enflamment à nouveau au sujet du pape Pie XII, un ex-évêque italien a prétendu que « les accusations d'abus de pouvoir et de pédophilie formulées contre des institutions catholiques n'étaient que des arguments sophistiqués propagés par les sionistes dans leur combat contre l'Eglise. » Cet ex-évêque a publié son communiqué en particulier sur le site Internet du Vatican. La presse italienne l'a par la suite abondamment cité. L'ex-évêque a aussi déclaré : « Les Juifs sont les meurtriers du Christ et les ennemis naturels de l'Eglise. » En relation avec l'Holocauste, il a encore affirmé : « Hitler n'était pas du tout un fou, car en vérité les excès nazis visaient uniquement les aspirations économiques des Juifs qui menaçaient de dépouiller l'économie allemande. »

Ces accusations antisémites incroyables formulées par un ex-dirigeant de l'Eglise catholique ont non seulement suscité des vives protestations de la part des organisations juives, mais ont encore provoqué la colère de nombreuses personnes – y compris des catholiques – dans le monde entier. Réaction du Vatican : « Ces accusations n'ont jamais été prononcées. » ZL ■

2^{ème} PARTIE

Catalogue de questions-réponses

Pour mieux expliquer les enjeux du processus de paix israélo-palestinien, le ministère israélien des Affaires étrangères a élaboré un catalogue de questions-réponses.

Ce catalogue de questions-réponses du ministère israélien des Affaires étrangères s'intéresse aussi à l'organisation terroriste « Hamas » et aux conséquences sur le processus de paix israélo-palestinien qu'aura sa prise de pouvoir dans la bande de Gaza. Il jette également un regard sur le rôle de la propagande palestinienne.

« En 2005, Israël s'est retiré de la bande de Gaza et a démantelé quatre colonies dans le nord de la Samarie dans l'espoir de favoriser ainsi des négociations de paix avec les Palestiniens. Le Hamas, organisation terroriste soutenue par l'Iran, a pris le pouvoir dans la bande de Gaza en 2007. Les attaques perpétrées régulièrement contre les civils israéliens depuis l'an 2000 se sont depuis dramatiquement multipliées. Les villes israéliennes proches de la bande de Gaza sont devenues les cibles des roquettes Qassam tirées quotidiennement depuis le territoire palestinien, à partir duquel les Palestiniens ont aussi régulièrement tenté de commettre d'autres attaques transfrontalières.

Le Hamas n'a apporté aux citoyens israéliens que de la violence et aux Palestiniens que des tragédies. Les terroristes du Hamas, qui prétendent défendre les droits des Palestiniens, ont en fait sapé leurs droits. Depuis que le Hamas a pris le pouvoir dans la bande de Gaza, le chaos y règne. Le Hamas a imposé à la population palestinienne ses exigences fondamentalistes – en particulier en appliquant rigoureusement les lois de la charia, en réprimant les femmes, en méprisant les libertés individuelles et en persécutant brutalement tous ceux qui s'opposent à eux. »

Le ministère israélien des Affaires étrangères écrit que le Hamas est fer-

mement opposé à la solution de « deux Etats ». Cette organisation terroriste continue de nier le droit à l'existence de l'Etat d'Israël. C'est pourquoi Israël pose trois conditions à tout gouvernement palestinien : « Ces exigences fondamentales sont : la reconnaissance du droit à l'existence de l'Etat d'Israël, la renonciation au terrorisme et à la violence ainsi que la reconnaissance des accords et obligations conclus précédemment. Ces trois conditions ne constituent pas un obstacle à la paix, mais un fondement nécessaire en vue de la paix. On ne pourra accorder une légitimité internationale à un gouvernement palestinien que dans la mesure où celui-ci reconnaît ces trois exigences fondamentales. Comme le Hamas les rejette, ce ne sont pas ces conditions qui constituent l'obstacle principal à la paix, mais l'organisation du Hamas elle-même.

En tant qu'organisation terroriste dont les statuts prescrivent expressément qu'elle est vouée à détruire l'Etat

d'Israël, le Hamas ne peut pas reconnaître les trois exigences fondamentales d'Israël. Les fondements dogmatiques du Hamas excluent d'emblée la moindre concession à l'égard de l'Etat d'Israël et même toute participation à un gouvernement d'union nationale avec le Fatah.

Il y a en outre une relation directe entre les propos haineux propagés par les Palestiniens contre Israël et le terrorisme. Une vraie acceptation du droit à l'existence de l'Etat d'Israël ne peut être obtenue par des simples signatures apposées sur une feuille de papier. Elle doit également exister dans le cœur et dans l'âme du peuple palestinien. Or la propagande palestinienne contre Israël non seulement a de nombreux visages, mais touche également des domaines variés tels que le système d'éducation, les médias, la littérature et l'art, etc. Cette propagande anti-Israélienne se fait dans les crèches, les jardins d'enfants, les écoles, les mouvements de jeunesse,

les universités, les mosquées et lors des démonstrations de masse. A tous les niveaux et partout, on endoctrine les Palestiniens contre Israël et on propage un antisémitisme grossier. Dans les manuels scolaires palestiniens, le mot « Israël » n'apparaît pas, les villes israéliennes ne figurent pas sur les cartes de géographies palestiniennes, et les personnalités palestiniennes du monde politique, religieux ou culturel nient systématiquement toute relation entre les Juifs et le pays d'Israël au cours des millénaires.

Il n'y a donc aucune raison légitime qu'on enseigne aux enfants les principes de paix et de coexistence seulement dans les écoles israéliennes, alors que dans les écoles palestiniennes on apprend aux enfants à admirer les auteurs d'attentats-suicides et à rechercher la mort en martyrs dans le djihad (la guerre sainte). Ceux qui désirent la paix doivent également enseigner la paix et s'abstenir de prêcher la haine et la mort. » *Résumé par AN* ■

PARIS

Une place centrale nommée « Ben Gourion »

David Ben Gourion, même dans ses rêves les plus audacieux, n'aurait jamais pu imaginer qu'une place centrale de Paris, capitale de la France, porterait un jour son nom.

En 1948, David Ben Gourion a proclamé la création de l'Etat d'Israël avant d'en être élu Premier ministre. Il était connu comme quelqu'un qui poursuivait opiniâtement ses buts tout en demeurant un homme très modeste. La gloire et le prestige lui répugnaient. Quand il n'était pas occupé à édifier l'Etat d'Israël et à planifier son avenir, il préférait se retirer pour étudier la Bible ou travailler dans les écuries à proximité de sa petite maison sise dans le kibboutz « Sde Boker », dans le désert du Néguev. Dans son testament, Ben Gourion a stipulé expressément qu'il ne fallait pas rédiger sur lui une nécrologie excessive ni tirer des salves d'artillerie en son honneur.

Après sa mort en 1973, plusieurs institutions de l'Etat d'Israël ont reçu son nom : l'aéroport internatio-

nal d'Israël à Tel-Aviv, l'université de Beer-Shéba, le quartier du gouvernement à Jérusalem ainsi que d'innombrables rues dans tout le pays.

Bertrand Delanoë, maire de Paris, a annoncé il y a quelques semaines qu'une place centrale de Paris allait être nommée place « Ben Gourion ». Elle est située en bordure de la Seine, face au musée du quai Branly. Un jet d'eau orne le centre de cette place et une statue de Ben Gourion complètera le décor.

Shimon Peres, président de l'Etat d'Israël, a reçu une invitation à participer à l'inauguration de cette place. Peres jouit en France d'une très bonne réputation. Dès le début de sa carrière politique, il a été étroitement lié à Ben Gourion. Peres avait appris il y a deux ans qu'on projetait de nommer « Ben Gourion » une place de Paris,



mais il doutait alors que ce projet se réalise un jour. C'est donc avec joie qu'il a accepté de participer à l'inauguration de cette place et s'est rendu à Paris. Daniel Shek, ambassadeur d'Israël dans la capitale française, a déclaré à son sujet : « Peres, président de l'Etat d'Israël, est depuis des décennies une personnalité israélienne renommée et appréciée en France. Sa relation personnelle avec Ben Gourion le destinait tout particulièrement à assister à l'inauguration de cette place. » *ZL* ■

NEW YORK

Nouvelle bourse aux diamants américaine sur le modèle israélien

On est en train de construire à New York un bâtiment qui abritera dès mi-2011 une bourse aux diamants. Il s'agit d'une copie exacte de la bourse aux diamants israélienne située à Ramat Gan.

Dans une année et demie environ, un nouveau bâtiment abritera à New York la plus grande bourse aux diamants et bijoux des Etats-Unis. Ce bâtiment coûtera environ 750 millions de



dollars américains (510 millions d'euros). Les experts pensent que ce bâtiment, dont le nom sera « International Gem Tower », va révolutionner le « district des diamants » de Manhattan. On appelle « district des diamants » la zone comprise entre la 47^{ème} rue et les 5^{ème} et 6^{ème} avenues au cœur de New York. On y trouve actuellement environ 2 600 commerces de diamants disséminés, ce qui n'est guère favorable du point de vue sécuritaire.

Ce nouveau bâtiment aura ceci de particulier qu'il sera la copie exacte de la bourse aux diamants israélienne qui se trouve à Ramat Gan. Toutes les pres-

tations de service liées à cette industrie seront réunies dans ce bâtiment de Manhattan. Il bénéficiera en particulier des mesures de sécurités qui se sont révélées si efficaces en Israël.

En Israël, la bourse aux diamants se trouve à Ramat Gan, dans l'agglomération de Tel-Aviv. Cette bourse est l'une des 29 bourses aux diamants qu'on trouve dans le monde et est une plaque tournante importante de cette branche industrielle. La valeur des diamants marchandés annuellement dans le monde est d'environ 9 milliards d'euros. La moitié de ces affaires sont traitées à la bourse aux diamants israélienne. A Ramat Gan, le bâtiment de la bourse abrite 3 000 commerces de diamants où travaillent 15 000 employés. Ces commerces occupent une surface de 100 000 m² et sont répartis dans quatre tours reliées entre elles par des ponts. On peut imaginer qu'il n'est pas si simple de s'y promener. Les contrôles de sécurité y sont bien plus sévères que ceux effectués dans la plupart des aéroports dans le monde. Et ce n'est pas tout : à la bourse aux diamants israélienne de Ramat Gan – que les Israéliens appellent volontiers « ville aux diamants » – on trouve des banques, des restaurants, des magasins, une poste, une synagogue, un coif-

feur et des médecins. De cette manière, personne ne doit quitter le complexe durant la journée de travail. Cela réduit fortement les risques qu'une attaque soit perpétrée contre un commerce ou une banque. La bourse aux diamants israélienne comprend aussi un musée des diamants.

Avi Paz, fréquemment surnommé « Mr Diamond », président de la bourse aux diamants israélienne, a déclaré : « On vient chez nous de bien des pays du monde pour apprendre comment construire un environnement sûr pour toutes les prestations de service liées au commerce des diamants. Nous constituons l'excellent modèle d'une infrastructure commerciale offrant toutes les prestations de service ainsi qu'un niveau extrêmement élevé de sécurité. »

Paz est également très fier du fait que ce ne sont pas seulement la Turquie et l'Inde qui s'intéressent au modèle israélien dont il est le président, mais que même les Etats-Unis ont jugé bon de le copier intégralement. Il ne voit pas dans la nouvelle bourse aux diamants en construction à New York une concurrente : « Que le centre du commerce des diamants de New York soit amélioré constituera pour nous une vraie bénédiction », a-t-il déclaré au cours d'une interview accordée à la presse israélienne, « car il ne faut pas oublier que la moitié des diamants vendus aux Etats-Unis proviennent d'Israël. AN ■

SHANGHAI

Israël à l'expo 2010

Le pavillon israélien hypermoderne de l'Expo 2010 à Shanghai voit affluer un flot ininterrompu de visiteurs.

Le slogan de l'Expo 2010 à Shanghai est « Better City, Better Life » (Une meilleure ville pour une meilleure vie). A cette exposition mondiale, le pavillon israélien semble parfaitement illustrer ce slogan et a d'emblée fait la une des médias.

L'exposition mondiale qui se déroule à Shanghai a été ouverte le 1^{er} mai 2010. 20 chefs d'Etat et de gouvernement ont pris part à la cérémonie d'ouverture. Le feu d'artifice présenté à cette occasion a été qualifié de « plus grand et plus beau jamais réali-

sé ». Cette exposition mondiale semble réunir tous les superlatifs à d'autres points de vue encore, et elle va probablement établir plusieurs records. 250 pays y exposent. On y attend 70 millions de visiteurs, dont 5 millions d'étrangers. En comparaison, 18 mil-

lions de personnes ont visité l'exposition mondiale à Hanovre il y a une dizaine d'années. A Shanghai, la surface d'exposition est de 5,28 km² (la plus grande surface de toute l'histoire des expositions mondiales, longue de 159 ans) et s'étend sur les deux rives du fleuve Huangpu, non loin du centre-ville. L'exposition fermera ses portes le 31 octobre 2010.

Le choix d'un concept pour le pavillon israélien a été pris en novembre 2008 à Jérusalem. 23 entreprises ou groupes de designers, architectes et managers réunis pour l'occasion ont présenté leur projet. Après 4 mois d'évaluation, le ministère israélien des Affaires étrangères a désigné vainqueur de ce concours l'entreprise « Haim Dotan Architects », un groupe



wikipedia

de designers, architectes et ingénieurs.

Le pavillon israélien occupe une surface de 1 800 m². Sa construction a coûté 21 millions de shekels (3,8 millions d'euros). L'Etat d'Israël a investi environ 6 millions d'euros pour sa 1^{ère} participation à une exposition mondiale avec son propre pavillon. Haim Dotan a collaboré avec Proper Amir, designer renommé, pour élaborer le concept de ce pavillon, dont le slogan était « Innovations pour la vie ». Dotan est connu en Israël comme un visionnaire et pionnier de l'architecture futuriste en ce qui concerne aussi bien les bâtiments d'habita-

tion que les complexes commerciaux et industriels.

Le design innovateur illustre un dialogue nouveau entre les éléments. Le pavillon israélien comprend trois parties principales : le jardin des chuchotements, la halle de la lumière et la halle des innovations. Les deux bâtiments en pierre et en verre sont des unités indépendantes, mais liées l'une à l'autre et même fondues l'une dans l'autre. Ils illustrent le dialogue entre l'être humain et la nature ainsi que des êtres humains et des peuples entre eux. Dans la halle de la lumière, des films sont projetés sur un écran géant de 15 mètres. Dans la halle des innovations, le visiteur peut, grâce à une visualisation d'un nouveau genre, dialoguer sur des centaines d'écrans avec des enfants, des scientifiques, des médecins et des inventeurs israéliens. Dans le jardin des chuchotements, une autre surprise est réservée au visiteur : quand il s'approche d'un arbre, celui-ci se met à lui chuchoter en anglais et en chinois. AN ■

STATISTIQUES

Accroissement de la population en Israël

La population d'Israël s'accroît toujours davantage. A l'occasion du 62^{ème} anniversaire de l'Indépendance d'Israël, l'Office israélien des statistiques a publié de nouvelles statistiques.

Au jour du 62^{ème} anniversaire de l'Indépendance d'Israël, le pays comptait 7 587 000 habitants, soit un nouveau record, qui est d'autant plus remarquable qu'au moment de sa création, l'Etat d'Israël comptait moins d'un million d'habitants. Depuis le jour de l'Indépendance 2009, la population s'est accrue de 137 000 habitants, ce qui correspond à un taux de croissance de 1,8 %.

L'Etat d'Israël compte 5 726 000 Juifs, soit 75,5 % de sa population totale. Il compte également 1 548 000 Arabes, soit 20,4 % de sa population totale, et 313 000 autres citoyens qui ne sont ni d'origine juive, ni d'origine arabe. Par rapport à l'année dernière, les proportions de ces groupes de population n'ont pas changé.

Entre les jours de l'Indépendance 2009 et 2010, Israël a enregistré

159 000 naissances, 37 000 décès, l'arrivée de 16 000 nouveaux immigrants et de 9 000 personnes supplémentaires dans le cadre de regroupements familiaux, tandis que 10 000 personnes sont allées s'établir à l'étranger.

Ces statistiques révèlent également que 70 % des Juifs vivant en Israël sont nés dans le pays. La moitié d'entre eux font même partie de la seconde génération vivant dans le pays. Par comparaison, seulement 35 % des Juifs vivant en Israël étaient nés dans le pays en 1948.

6 villes du pays comptent plus de 200 000 habitants : Jérusalem, Tel-Aviv, Haïfa, Rishon-Le-Ziyyon, Ashdod et Petah Tiqwa. Et 14 villes du pays comptent plus



Entre les jours de l'Indépendance 2009 et 2010, Israël a enregistré 159 000 naissances

de 100 000 habitants. Israël est donc clairement un pays à caractère urbain. ZL ■

GOLFE PERSIQUE

Des Israéliens entraînent des soldats arabes

Des ex-soldats d'élite israéliens ont formé au combat les soldats d'un Etat arabe officiellement ennemi d'Israël.

Ils ont travaillé sous des noms d'emprunt qui ne révélaient en rien qu'ils étaient juifs. Dans les rues, ils ne parlaient qu'en anglais. Ils ont célébré les jours de fête juifs dans le plus grand secret. Ils ont veillé à ne pas se compromettre. Ces hommes étaient des ex-soldats d'élite de l'armée israélienne. Leur

en Israël dans les services secrets ou dans les troupes d'élite de l'armée sont actuellement chargés de protéger des personnalités à l'étranger. On sait également que certains d'entre eux forment des soldats dans des armées étrangères. Un homme d'affaires israélien ayant un passé similaire s'est spécialisé dans ce domaine spécifique. Pour des raisons de sécurité, le public ne le connaît que sous le diminutif « B. ».

Depuis les attentats terroristes commis le 11 septembre 2001 aux Etats-Unis, la demande de formations spécifiques dans le domaine de la sécurité a crû de manière exponentielle. Parmi les intéressés figurent plusieurs Etats arabes principalement soucieux de protéger certaines installations nationales importantes. De nombreux Etats et beaucoup d'entreprises ont porté leurs regards sur Israël dans l'espoir d'y dénicher des spécialistes pour les questions de sécurité.

Entre 2007 et 2009, des ex-soldats des troupes d'élite israéliennes ont donné d'innombrables cours de formation. Il s'agit

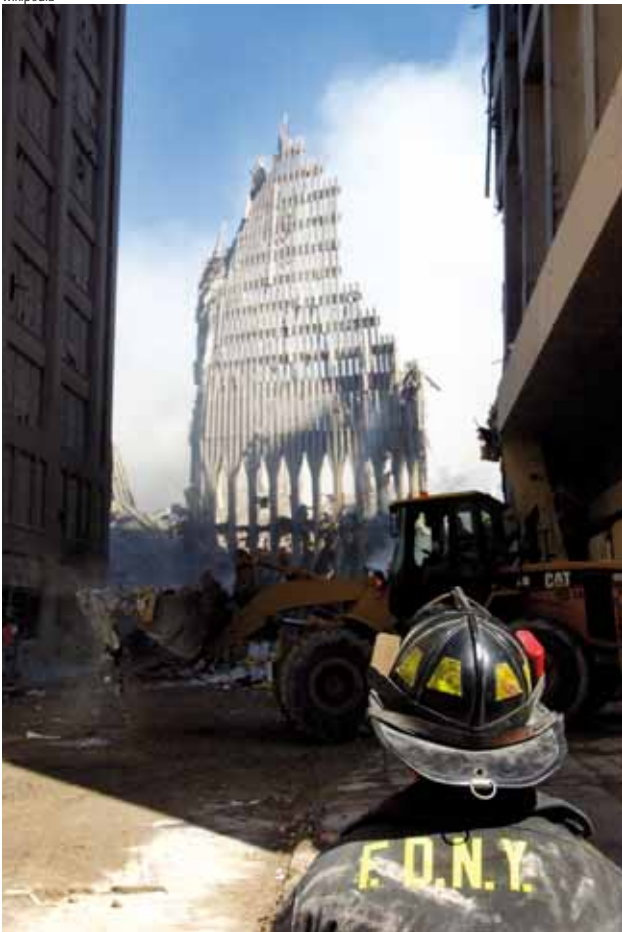
services secrets israéliens, car ceux-ci sont au bénéfice d'une expérience supplémentaire hautement profitable dans le cadre d'une telle formation.

Dans ce pays arabe du golfe Persique, les formateurs devaient former des soldats très différents des soldats israéliens. Il s'agissait souvent de membres de familles très riches constituant l'élite de leur pays, à qui l'ont avait confié de hautes fonctions dans l'armée. Ce n'était donc pas de simples soldats astreints au service militaire. On a appris que ceux-ci conduisaient d'élégantes voitures de sport et ont eu de grosses difficultés à se rouler dans la boue.

Cette formation a été tenue extrêmement secrète. Aucun des participants arabes n'a appris que les formateurs étaient israéliens. La moindre allusion que l'armée israélienne était impliquée dans cette formation aurait entraîné son arrêt immédiat et aurait terni durablement le prestige du pays arabe concerné. La sécurité des formateurs israéliens a également constitué un problème majeur : non seulement ils risquaient leur vie, mais en cas d'enlèvement, des informations sensibles relatives à l'armée israélienne seraient tombées entre de mauvaises mains.

Cette formation particulière s'est terminée à la fin de l'année dernière. Lorsque tous les Israéliens furent rentrés chez eux, les premières informations à ce sujet ont commencé à circuler. On a aussi appris que tout cela s'est fait en collaboration et avec l'approbation du ministère israélien de la Défense. Ce projet n'a cependant pas fait l'unanimité parmi les spécialistes israéliens. Certains ont été très réticents à envoyer des soldats israéliens dans un pays n'entretenant aucune relation officielle avec Israël – qui de surcroît est un Etat arabe hostile à Israël. « Il est bien que ce projet soit terminé, il est mieux encore qu'il se soit achevé sans qu'on ait enregistré le moindre incident », a déclaré un expert israélien de la sécurité dont le nom n'a pas été divulgué. « A mon avis, le risque encouru était bien trop élevé. » ZL ■

wikipedia



Depuis les attentats terroristes commis le 11 septembre 2001 aux Etats-Unis, la demande de formations spécifiques dans le domaine de la sécurité a crû de manière exponentielle

passé professionnel ne faisait l'objet d'aucune cachotterie, mais leur lieu de service et leur activité entre 2007 et 2009 étaient tenus secrets, car ils ont été engagés par un Etat arabe du golfe Persique pour former les troupes locales. Leur tâche était de former les soldats de cet Etat arabe à mieux protéger d'importantes installations nationales, par exemple celles servant à l'extraction du pétrole.

On sait depuis longtemps que des dizaines d'Israéliens ayant autrefois servi

de cours intensifs d'une durée de trois mois auxquels participent jusqu'à 300 personnes. La formation comprend entre autres : l'utilisation de différents types d'armes, le combat antiterroriste en milieu urbain, le recours à diverses techniques de surveillance et la poursuite sur terre et sur mer de personnes suspectes. Les formateurs ne sont pas uniquement des ex-soldats des troupes d'élite israéliennes. « B. » a également recruté des ex-collaborateurs des divers

ALLEMAGNE

L'« Alléluia » est l'un des dix plus beaux chants de l'Eurovision

La première chaîne de télévision allemande « ARD » a sélectionné l'« Alléluia » parmi les dix plus beaux chants de l'Eurovision.

Le **Concours Eurovision** de la chanson a été un événement très remarqué au cours des années 1960, 1970 et 1980, et souvent, pour l'occasion, plusieurs générations d'une même famille se réunissaient autour d'un téléviseur. Les chants de l'Eurovision étaient ensuite retransmis à la radio durant des semaines. Quotidiennement, on entendait alors répéter la phrase : « Israël, douze points ».

Depuis le début du Concours Eurovision de la chanson en 1956, plusieurs nations ont remporté la victoire à plusieurs reprises. Israël y a participé pour la première fois en 1973. Ces dernières années, Israël n'a pas figuré parmi les nations les mieux classées. Il a néanmoins remporté trois fois ce concours et figure au 7^{ème} rang

pour son nombre de victoires. Israël a remporté la victoire en 1978, 1979 et 1998. En 1978, c'est Yzhar Cohen qui a remporté le concours avec son chant « A-ba-ni-bi », et l'année suivante, alors qu'Israël était le pays organisateur, Gali Atari et son groupe « Milk & Honey » ont remporté la victoire à Jérusalem avec le chant « Alléluia ».

Cette année, la première chaîne de télévision allemande « ARD » décide de réaliser une émission télévisée spéciale où les 10 plus belles chansons primées par le passé seraient interprétées par une chorale choisie dans le pays de leurs compositeurs respectifs. La première tâche incombant à l'« ARD » était d'établir une liste des plus beaux chants de l'Eurovision. « ARD » en a sélectionné 90. Le public al-

lemant a ensuite choisi les dix meilleurs chants de cette liste, parmi lesquels figure l'« Alléluia » de Gali Atari.

Il y a quelques semaines, une équipe d'« ARD » s'est rendue en Israël pour enregistrer l'« Alléluia ». La chorale choisie était le chœur d'enfants « Shani », de la vallée de Jizréel, qui regroupe des enfants juifs, chrétiens et musulmans.

Ce n'était pas la première apparition sur scène du chœur d'enfants « Shani ». Celui-ci est revenu récemment de Cologne où il s'est produit à plusieurs reprises. Il y a une année, ce chœur avait attiré l'attention en Israël, car on lui avait demandé de chanter en l'honneur du pape Benoît XVI dans la résidence de Shimon Peres, président de l'Etat d'Israël. ZL ■

AUSCHWITZ

Fausse idylle devant le camp d'extermination

Un album de photos de Rudolf Höss, commandant du camp de concentration d'Auschwitz, montre dans quelle idylle lui et sa famille vivaient à proximité des chambres à gaz.

Reiner Höss, petit-fils de Rudolf Höss, commandant du camp de concentration d'Auschwitz, était naïf ou culotté en proposant au Yad Vashem de racheter le patrimoine successoral de son grand-père. On a appris depuis que ce patrimoine successoral comprenait également un album de photos d'Auschwitz.

Concernant Auschwitz, tous ont encore en mémoire les photos les plus horribles. L'album de photos de la famille Höss montre cependant uniquement l'idylle familiale. L'horreur n'apparaît pas du tout sur ces photos, parce que la plupart d'entre elles ont été prises dans la villa privée du commandant du camp – villa située en bordure du camp d'extermination d'Auschwitz, à quelque 200 mètres des chambres à gaz.

Les photos, dont plusieurs sont en couleurs, ont été prises entre 1937

wikipedia



La villa de Rudolf Höss se trouvait directement à côté de la « fabrique de la mort » d'Auschwitz

et 1944, donc pas seulement pendant la période où Höss était stationné à Auschwitz. Elles révèlent la vie quotidienne d'une famille allemande estimée et aisée : une maison vaste et bien aménagée, un jardin soigné, des enfants en train de jouer, des repas en famille, des plaisirs partagés et des excursions. Quelques photos prises depuis 1940 montrent une villa avec un beau jardin entouré d'un mur haut de trois mètres et partiellement caché par une haie. De l'autre côté de ce mur se trouvait littéralement « l'enfer » sur terre : le camp d'extermination d'Auschwitz.

Rudolf Höss en était le commandant quand le camp de concentration fut transformé en camp d'extermination. Dès fin 1942, il a supervisé lui-même la construction de quatre grandes chambres à gaz avec crématoires attenants. Après que Höss eut été rappelé à Berlin en 1943, il s'est souvent rendu à Auschwitz pour « s'assurer de ses propres yeux que la destruction des Juifs s'opérait sans difficultés ».

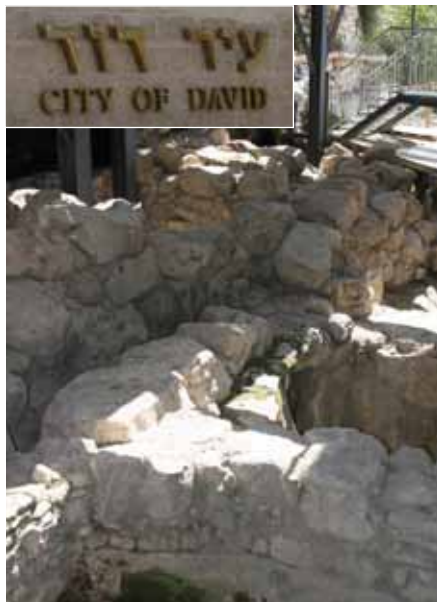
Höss a écrit dans son journal intime que sa femme et ses cinq enfants ne manquaient de rien. Chacun de leurs désirs ont été exaucés – c'est ce qu'il a jugé bon d'écrire dans cette villa distante de 200 mètres des chambres à gaz d'Auschwitz. Des prisonniers ont été chargés de répondre aux désirs de la famille Höss : un architecte paysagiste polonais a été chargé de l'entretien du jardin et de la construction du mur haut de 3 mètres devant protéger les enfants Höss de la vue de « l'enfer » ; d'autres prisonniers ont été chargés de construire des jouets pour les enfants Höss.

Comme nous l'avons rapporté en janvier 2010, Reiner Höss a découvert le patrimoine successoral de sa famille dans la cave. Il a décrit brièvement son contenu et a proposé au Yad Vashem, mémorial de l'Holocauste, de le racheter, ce qui a provoqué une tempête d'indignation. Avant de prendre la décision d'en faire cadeau à l'institut historique de Munich, il a fait connaître au public le contenu de ce patrimoine successoral. C'est ainsi que, par l'album de photos de Rudolf Höss, on a appris au début mars 2010 dans quelle idylle familiale vivait le commandant nazi qui surveillait personnellement la bonne utilisation des chambres à gaz et vivait à proximité immédiate du lieu où 1,5 million de Juifs ont été assassinés. ZL ■

ARCHÉOLOGIE

Découverte datant de l'époque du roi Salomon

On fait presque chaque jour de nouvelles découvertes archéologiques à Jérusalem. Une découverte remarquable a fait dernièrement sensation.



Cette aire occupait une position stratégique importante dans la vallée du Cédron et reliait autrefois directement l'antique ville de David au mont du Temple

Il est rare de faire à Jérusalem des découvertes archéologiques datant de l'époque des premiers rois d'Israël. On n'a jusqu'à présent trouvé que peu d'endroits ou objets datant de la période des rois David et Salomon – période qui remonte à 3 000 ans. Du fait que la ville de Jérusalem a été constamment habitée, beaucoup de choses ont été conservées, mais encore davantage ont été perdues à jamais. Il est donc rarissime de faire une découverte qui puisse être incontestablement datée de la période du premier temple.

On a récemment découvert une partie du mur d'enceinte datant de l'an 1000 av. J.-C. Le Dr Eilat Mazar, enseignante à l'Université hébraïque de Jérusalem et archéologue responsable des fouilles, est d'avis que ce mur date du règne du roi Salomon, fils du roi David et constructeur du premier temple.

« La portion du mur d'enceinte découverte lors des dernières fouilles que j'ai effectuées témoigne de la

présence d'un souverain à Jérusalem. L'épaisseur et la forme du mur découvert ne laissent planer aucun doute que seule une technique de construction très développée a permis sa construction. Compte tenu des autres découvertes faites lors de ces dernières fouilles et lors de fouilles précédentes, on peut admettre que cette portion de mur date du 10^{ème} siècle av. J.-C. et a été construite sur l'ordre du roi Salomon. »

Elle se réfère au texte de 1 Rois 3,1 : « *Salomon... en attendant d'avoir fini de construire son palais ainsi que la maison de l'Eternel et le mur d'enceinte de Jérusalem.* » Cette découverte a fait sensation, car c'est la première fois qu'on a découvert une structure de construction qui s'accorde avec les grandes réalisations décrites dans la Bible et exécutées à Jérusalem par le roi Salomon. On a également découvert les plus grands récipients d'argile jamais trouvés jusqu'ici à Jérusalem, portant des inscriptions telles que « pour le roi ».

La portion de mur découverte a une longueur de 70 mètres et une hauteur de 6 mètres. Elle se trouve entre l'aire appelée « Ophel » (limitée à présent par le mur sud du mont du Temple) et la ville de David. On a également découvert des maisons de garde ainsi qu'une tour de garde massive. Cette aire occupait une position stratégique importante dans la vallée du Cédron et reliait autrefois directement l'antique ville de David au mont du Temple.

Aussi bien la portion du mur d'enceinte que les récipients d'argile découverts témoignent clairement qu'un souverain éminent habitait dans la ville de Jérusalem il y a 3 000 ans. Ces découvertes révèlent des constructions massives exécutées en recourant à une technique perfectionnée. En outre, de l'avis du Dr Mazar, elles s'avèrent d'une étonnante beauté. AN ■

MESURES DE PROTECTION

Netanyahou prend position en faveur des lieux historiques bibliques

Le gouvernement israélien a désormais placé sous protection spéciale les nombreux trésors historiques et antiques d'Israël.

En Israël, les lieux d'importance historique particulière ne manquent pas. Plusieurs parmi ceux-ci auraient besoin d'être restaurés. C'est pourquoi le gouvernement israélien dirigé par le Premier ministre Benyamin Netanyahou a décidé récemment de mettre en œuvre un programme spécial de restauration et de protection. Le gouvernement a libéré 73 millions d'euros à cette intention et publié la liste des 150 lieux les plus importants du patrimoine national d'Israël. Ces mesures serviront également à établir une meilleure relation entre la population israélienne et son patrimoine national.

La restauration et la protection des lieux importants du patrimoine national seront effectuées au cours des cinq prochaines années. Il ne s'agit pas uniquement de lieux historiques religieux tels que le tombeau de Rachel près de Bethléhem ou la grotte des patriarches à Hébron, ou de lieux historiques antiques tels que la forteresse de Massada. Les mesures de restauration et de protection concerneront également des musées et des archives ainsi que différents domaines de l'art. Parallèlement, un plan d'enseignement sera établi à l'intention des écoles du pays, afin que les enfants et les adolescents soient mieux informés au sujet du patrimoine national du peuple juif dans le pays d'Israël. Un accent spécial sera donné aux

temps bibliques – jusqu'à la destruction du second temple et à la fin de la souveraineté juive sur le pays – et aux temps du sionisme moderne et du retour des Juifs dans leur pays.

Le Premier ministre Benyamin Netanyahou a déclaré récemment à la conférence de Herliya : « Pour notre existence dans ce pays, il est non seulement indispensable que nous ayons une armée forte et une économie stable et moderne, mais également que nous sachions pourquoi nous sommes dans ce pays. » Netanyahou, qui ne cesse de souligner l'importance de la Bible comme partie intégrante du patrimoine national, s'efforce à présent – par ce programme ciblé de restauration et de protection – de réveiller et de gagner un large public à cette cause.

Dans le cadre de ce programme, 40 lieux archéologiques importants seront mieux protégés, entre autres Césarée et Massada, mais également Tel Lachisch (ancienne ville de Judée) et la ville de David à Jérusalem. Dans un premier temps, seuls des lieux situés dans les territoires spécifiquement israéliens (c'est-à-dire à l'intérieur des frontières d'avant la guerre des « Six-Jours » de 1967) figuraient dans cette liste. Sur la pression des partis de droite de la coalition gouvernementale, des lieux situés hors de la ligne verte ont par la suite été ajoutés à cette liste,



En Israël, 40 lieux archéologiques importants seront mieux protégés, entre autres Césarée et Massada, mais également Tel Lachisch et la ville de David à Jérusalem

Image ci-dessus : fouilles à Massada

entre autres le tombeau de Rachel et la grotte des patriarches. Comme il fallait s'y attendre, cette décision a suscité une grave controverse en Israël : les politiciens des partis de droite jubilent et ceux des partis de gauche protestent. Cette décision a aussi suscité des troubles au sein de la population palestinienne.

En plus des lieux antiques, de nombreux lieux en relation avec l'histoire du sionisme moderne seront revalorisés, en particulier la salle dans laquelle David Ben Gourion a proclamé l'Indépendance d'Israël en mai 1948. On aménagera en outre deux sentiers de randonnée (appelés « Shvil Yisrael ») qui passeront par différents lieux historiques importants du pays. ZL ■

FIGURINE ANTIQUE EN ARGILE

Nouvelle preuve de la véracité de l'historiographie biblique

On a fait dans la célèbre vallée d'Ela (ou vallée des térébinthes) une découverte archéologique extraordinaire.

Il y a de nombreux lieux antiques dans la vallée d'Ela. Ils datent de l'époque des Asmonéens (2^{ème} siècle av. J.-C.) et de l'époque du roi Hérode. C'est dans cette région que, bien plus anciennement, se sont déroulées de nombreuses histoires bibliques, comme

par exemple le combat entre David et Goliath. On n'y a cependant jusqu'à présent fait aucune découverte archéologique datant de cette époque plus ancienne. Un jeune garçon de huit ans a fait tout récemment dans cette vallée une découverte surprenante.

Eitan Rosenzweig est en 2^{ème} année d'école. Il a fait une excursion avec sa classe dans la vallée d'Ela. A l'écart d'un chemin, il a découvert une figurine antique en argile de la grandeur d'une main d'homme. Cette figurine était dépourvue de tête. Bien que très

jeune, Eitan a tout de suite compris qu'il tenait dans sa main quelque chose d'extraordinaire, car il a beaucoup entendu parler des temps antiques par son grand-père, dont le hobby est l'archéologie. « Je tenais dans ma main une figurine en argile décapitée. Je l'ai immédiatement montrée à mon maître de classe », a par la suite raconté Eitan à la presse. « Mon maître m'a dit que c'était une belle figurine et que je pouvais l'emporter à la maison pour la montrer à mes parents. »

Eitan a tout de suite su qu'il devait bien plutôt la montrer à son grand-père. Celui-ci a immédiatement reconnu ce que les experts ont confirmé par la suite : il s'agissait de la statuette d'une déesse antique de la fertilité. Le grand-père d'Eitan n'a toutefois pas su dire de quelle période antique elle datait. Or ce qui était extraordinaire dans cette trouvaille, c'est précisément qu'elle datait de la période cananéenne !

Les experts de l'Office israélien des antiquités ont tout de suite reconnu que cette statuette date de la période du bronze récent et est donc vieille de 3 500 ans. Ce qui est encore plus important : il s'agit de la seule découverte archéologique datant de cette période faite dans la vallée d'Ela au riche passé historique.

On appelle « âge du bronze » la période allant de 2200 à 1200 av. J.-C. En Israël, cette période est aussi appelée « cananéenne ». C'est durant celle-ci que se sont déroulés un grand nombre des événements rapportés dans la Bible. « On n'avait jusqu'à présent jamais découvert dans la région quoi que ce soit datant de cette période », a déclaré Amir Ganor de l'Office israélien des antiquités. « La Bible rapporte que les Cananéens habitaient cette région, mais on n'avait jusqu'ici pas fait la moindre découverte archéologique datant de cette époque, si bien que la découverte de cette figurine en argile est très excitante. Elle constitue une preuve importante de l'authenticité des récits bibliques datant d'avant la conquête du pays de Canaan par Josué, fils de Nun. »

En reconnaissance pour sa découverte extraordinaire, Eitan a été invité au bureau principal de l'Office israélien des antiquités, où on lui a remis une lettre de remerciements. Il pourra en outre participer à une campagne de fouilles archéologiques professionnelles durant ses prochaines grandes vacances, en exaucement d'un désir de son cœur. ZL ■

LE SANCTUAIRE DU LIVRE

Rouleaux millénaires pour le peuple d'Israël

Des documents uniques sont actuellement exposés dans le « Sanctuaire du Livre » au musée d'Israël. C'est la première fois que deux manuscrits de la « période du silence » sont présentés ensemble dans une exposition.



La Torah a été transmise de génération en génération. On discerne bien le grand respect de la nation juive pour le « Livre des livres » dans le commandement qui lui ordonne de conserver physiquement les Saintes Ecritures en toute circonstance. Cela n'a cependant pas toujours été possible dans l'histoire du peuple juif, car celui-ci a souvent été chassé et persécuté.

De là vient l'expression « période du silence ». Les rouleaux découverts aux abords de la mer Morte contiennent certains textes du Pentateuque ayant été transcrits au 2^{ème} siècle apr. J.-C. Les autres manuscrits juifs connus datent du 10^{ème} siècle apr. J.-C. Parmi eux figure le célèbre « codex d'Alep ». Ce n'est qu'à la redécouverte de deux manuscrits dans des archives distinctes que les scientifiques ont pu réduire la « période du silence » de 800 à 500 ans.

Le musée d'Israël à Jérusalem expose actuellement deux fragments du livre de l'Exode ayant été transcrits au 7^{ème} ou 8^{ème} siècle apr. J.-C. Ces manuscrits appelés « Ashkar-Gilson » et « manuscrit de Londres » ont été conservés dans

des collections distinctes. Ils ont changé de propriétaires au cours des ans. Leurs propriétaires actuels les ont prêtés au musée d'Israël pour cette exposition spéciale.

Ces deux manuscrits de la « période du silence » sont présentés au public pour la première fois ensemble à cette exposition.

Le musée d'Israël les présente à côté d'un fragment de l'Exode ayant été transcrit au 1^{er} siècle apr. J.-C. et appartenant aux rouleaux de Qumran. Un autre fragment de l'Exode exposé date du 10^{ème} ou 11^{ème} siècle apr. J.-C.

Les textes exposés sont des extraits d'Exode 15, c'est-à-dire du « chant de délivrance » entonné par Moïse et Israël immédiatement après leur sortie d'Egypte, leur traversée



Le « Sanctuaire du Livre » au musée d'Israël

de la mer à pieds secs et leur délivrance lorsque la mer engloutit leurs ennemis. Il s'agit là d'une prière de la liturgie juive si importante qu'elle a été intégrée dans la prière que chaque croyant juif prononce quotidiennement au lever du jour. ZL ■

Innovation israélienne pour remédier aux troubles du sommeil

Beaucoup de gens souffrent de troubles du sommeil, mais craignent de se rendre dans un « laboratoire du sommeil ». Une innovation israélienne leur offre une alternative.



Si nous dormons mal la nuit, le jour suivant sera difficile à vivre

Il y a différentes sortes de troubles du sommeil et leurs causes sont également très variées. On peut mentionner : les troubles au moment de s'endormir, les troubles durant le sommeil, un réveil précoce, un sommeil trop léger, les rêves et les cauchemars, l'apnée du sommeil (ronflements et arrêts respiratoires), le somnambulisme, etc. Les causes peuvent être liées à l'âge et au biorythme, elles peuvent être organiques ou anorganiques. Quoi qu'il en soit, une chose est certaine : si nous dormons mal la nuit, le jour suivant sera difficile à vivre. Un sommeil de bonne qualité non seulement assure une vie de bonne qualité, mais est également vital.

En raison de la multiplicité des symptômes et des syndromes et de la multiplicité de leurs causes, il est difficile d'établir un diagnostic correct. En outre, un grand nombre d'entre nous affirment avoir mal dormi, sans toutefois pouvoir donner de détails. La médecine moderne utilise des « laboratoires du sommeil » pour déterminer les causes des troubles du sommeil chez ceux qui en souffrent. Quand il s'agit de troubles graves et de longue durée, les médecins n'hésitent plus à envoyer leurs patients dans des « laboratoires du sommeil ». Cette solution n'est cependant pas si simple, puisque par exemple en Allemagne, il n'y a que 320 « laboratoires du sommeil ». Et beaucoup de patients

redoutent le long voyage, les coûts élevés et l'environnement étranger. Ils redoutent également d'être observés et de devoir passer plusieurs nuits dans un « laboratoire du sommeil ».

L'entreprise israélienne « Itamar Medical Company Ltd. » propose désormais à ceux qui souffrent de

troubles du sommeil une « chambre à coucher de haute technologie » : elle amène la technologie vers leur propre lit sous la forme d'un appareil « Watch Pat 200 ». Il s'avère que cet appareil résout bien plus que les problèmes liés aux coûts et à la capacité de traitement des « laboratoires du sommeil ».

Les tests réalisés avec cet appareil hypersensible chargé de surveiller le sommeil ont démontré que celui-ci est même plus précis que les « laboratoires du sommeil ». Quel encouragement pour ceux qui, convaincus qu'être observés dans un environnement étranger n'apporte rien, refusent de se rendre dans un « laboratoire du sommeil ». Peut-être ont-ils tort, mais l'appareil « Watch Pat 200 » leur fournira néanmoins des résultats plus précis et plus rapides, et cela

Un sommeil de bonne qualité non seulement assure une vie de bonne qualité, mais est également vital

dans un cadre bien plus confortable. C'est ce que quelques « laboratoires du sommeil » réputés ont déjà reconnu en déclarant que le « Watch Pat 200 » est l'une des dix meilleures innovations médicales du moment.

L'entreprise « Itamar Medical Company Ltd. », créée en 1997, se consacre au développement d'innovations à la fois médicales et technologiques. Elle a fait breveter il y a quelque temps déjà sa technologie « Pat » (Peripheral Arterial Tone), qui permet d'observer de manière non invasive le système cardiovasculaire et le système nerveux. C'est sur la base de cette technologie qu'elle a développé le « Watch Pat 200 », qui enregistre de nombreux paramètres physiologiques durant le sommeil. Cet appareil a déjà été homologué par l'Office de la santé des Etats-Unis. Il s'agit d'un appareil qui permet d'établir un diagnostic médical en passant la nuit couché confortablement dans son propre lit. AN ■



MÉDECINE

Le nombre des personnes survivant à un cancer est le plus élevé en Israël

Le ministère israélien de la Santé a présenté un rapport démontrant sur la base de statistiques que le nombre des personnes survivant à un cancer est, en Israël, le plus élevé du monde occidental.

On constate avec inquiétude en Israël que le nombre des personnes atteintes d'un cancer croît rapidement. Le ministère israélien de la Santé comprend une section chargée d'enregistrer les malades du cancer et de documenter les traitements qu'ils reçoivent. De ces données statistiques, on peut tirer des informations importantes en vue d'améliorer le traitement médical des personnes atteintes d'un cancer.

Le Dr Micha Barhana, responsable de cette section, a expliqué à la presse israélienne que le traitement des données enregistrées de 1991 à 2002 avait également permis de déduire que le nombre des personnes survivant à un cancer est plus élevé en Israël que dans tous les autres pays du monde occidental.

Selon les données analysées, 61 % des hommes juifs atteints d'un cancer ont survécu aux 5 premières années critiques après que leur maladie eut été diagnostiquée et qu'ils eurent reçu les soins appropriés. Pour la population arabe d'Israël, les chiffres sont similaires : 51 % des hommes et 65 % des femmes ont survécu aux 5 premières années critiques de leur maladie. Ces statistiques tiennent également compte de l'âge des patients. Elles révèlent en outre que le nombre des survivants a été plus élevé durant les années 1995 à 1998 que durant les années 1990 à 1994. D'une période à l'autre, le nombre des juifs ayant survécu a passé de 50,4 % à 61,4 % chez les hommes et de 58,4 % à 67,3 % chez les femmes.

Le Dr Barhana a déclaré : « Il y a plusieurs explications au fait que le nombre des personnes atteintes d'un cancer ayant survécu aux 5 premières années critiques a augmenté en Israël, ce qui est par ailleurs très encourageant : d'une part il y a eu de larges campagnes d'information appelant la population à effectuer suffisamment tôt un test de dépistage du cancer ainsi qu'une prise de conscience accrue, au sein de la population, de l'importance de tels tests ; d'autre part il faut souligner que les pratiques médicales sont toujours plus modernes et que les technologies utilisées sont toujours plus innovatrices. » Tout cela fait qu'en ce qui concerne le nombre des survivants, Israël se classe devant les Etats-Unis, la Finlande, l'Italie, la Norvège et les autres Etats du monde occidental. AN ■

ETUDE AMÉRICAINE

Israël – « puissance régionale » en matières premières ?

Une étude américaine présume qu'Israël possède un trésor incroyable en matières premières.



Il pourrait y avoir des gisements de pétrole en Méditerranée, dont le volume pourrait être de 1,7 milliard de barils (un baril correspondant à 159 litres)

Un rapport publié par l'institut américain d'études géologiques déclare entre autres qu'on pourrait trouver en Israël encore bien davantage de gise-

ments de matières premières que ce qui a déjà été découvert. Il devrait y avoir en Méditerranée, et en particulier le long de la côte israélienne, d'autres

gisements de gaz importants. L'auteur de ce rapport présume qu'il pourrait y avoir 17 gisements de gaz ayant chacun un volume équivalent au gisement « Tamar » découvert en 2009. Il présume également qu'il pourrait y avoir des gisements de pétrole en Méditerranée, dont le volume pourrait être de 1,7 milliard de barils (un baril correspondant à 159 litres).

Cette étude américaine se base sur une carte globale établie par les Etats-Unis. Ce rapport se réfère à différentes données et tente de montrer la présence de gisements de matières premières non encore découverts se trouvant principalement sous la mer. Cette étude tient compte des propriétés géologiques de la Méditerranée. Elle analyse également différents échantillons prélevés au fond de la Méditerranée au cours de ces dernières années. Elle évalue surtout les

informations relatives aux côtes égyptienne, israélienne, libanaise, syrienne et chypriote. Cette région a des caractéristiques géologiques très particulières, tout spécialement le long de la côte israélienne. D'où l'hypothèse qu'on pourrait trouver d'autres gisements de matières premières dans la zone maritime appartenant à Israël.

Si ces hypothèses basées sur l'analyse de données et d'informations disponibles s'avèrent vraies, Israël se trouverait effectivement situé sur un vrai trésor. Cette étude donne un ordre de grandeur pour les gisements de gaz présumés : 3,45 milliards de m³. En comparaison, le gisement « Tamar » découvert en 2009, dont on estime qu'il pourra fournir du gaz à Israël pendant 15 ans,

a un volume présumé de 198 millions de m³. Or ce seul gisement-là confère déjà à Israël une autonomie temporaire par rapport aux fournisseurs de gaz étrangers, auprès de qui le pays devait jusqu'alors s'approvisionner. Si l'on devait effectivement trouver des gisements de gaz supplémentaires, cela non seulement conférerait à Israël une autonomie totale en ce qui concerne cette matière première, mais constituerait également pour lui une énorme source de revenus. Et si l'on devait de surcroît trouver des gisements pétrolifères (de l'ordre de 2 milliards de barils par exemple), on pourrait qualifier Israël de « puissance régionale » en matières premières.

On a jusqu'à présent en Israël réagi avec modération à ce rapport et aux hy-

pothèses très optimistes en découlant. La découverte du gisement « Tamar » avait suscité une très grande joie dans le pays. On sait toutefois qu'il n'est pas facile du tout de trouver de tels gisements. Dans certaines zones où cette étude présume qu'il pourrait y avoir d'autres gisements, la Méditerranée a une profondeur de près de 5 kilomètres, ce qui pose de très sérieux problèmes pour effectuer des forages de sondage. L'aspect économique doit aussi être pris en considération, car de tels forages de sondage sont très coûteux. On peut néanmoins admettre que tôt ou tard, on trouvera des sponsors et des investisseurs qui, compte tenu des profits escomptés, seront prêts à prendre un tel risque financier. ZL ■

Salutation d'« El Al » à l'occasion du 62^{ème} anniversaire de l'Indépendance



Au matin du jour du 62^{ème} anniversaire de l'Indépendance d'Israël, 4 avions de ligne d'« El Al » ont survolé Jérusalem puis toute la côte israélienne depuis Nahariya au nord par Tel-Aviv jusqu'à Ashqelon au sud. Ils ont effectué différentes manœuvres et ont ainsi salué les citoyens d'Israël à l'occasion de cet anniversaire. Voici quelques images de ces vols spéciaux. ■



AIDE IMMÉDIATE POUR ISRAËL

Lettre personnelle du Dr Mordechai Waron à tous les lecteurs de Beth-Shalom

Globalement, la politique mondiale œuvre actuellement contre Israël. Dans une telle conjoncture, ce pays a urgemment besoin du soutien d'amis fidèles.

Chers amis de Beth-Shalom !

Je vous adresse un cordial shalom depuis Israël et l'hôpital « Assaf-Harofeh » !

Nous nous souvenons régulièrement du précieux cercle d'amis fidèles que nous avons à l'étranger, car ils nous aident dans notre combat sans fin pour survivre en tant que nation indépendante dans notre patrie historique et biblique. A mon grand souci, le nombre de ces amis fidèles s'amenuise d'année en année.

L'assemblée de « l'Appel de Minuit » et de « Beth-Shalom » est depuis plus de 30 ans l'un des rares rayons de soleil qui perce le voile de brume gris que forment les affaires internationales d'Israël. Votre soutien continu durant toutes ces années a puissamment encouragé le peuple d'Israël.

Le monstre antisémite, qui semblait avoir été plus ou moins dompté après la Seconde Guerre mondiale et l'Holocauste, reprend des forces et étend même son influence dans les pays

amis d'Israël. Globalement, la politique mondiale œuvre actuellement contre Israël. La génération amicale et bien disposée envers Israël de l'après guerre semble avoir presque totalement disparu. Il semble que la crise financière mondiale ait produit un approfondissement et une multiplication des sentiments antisémites. Comme toujours, les Juifs sont tenus pour fautifs de tout, ce qui influence énormément la position de la communauté internationale face à toutes les questions politiques essentielles et



Assaf Harofeh

vitales auxquelles Israël est actuellement confronté.

Le gouvernement d'Obama a totalement révisé et changé la position américaine traditionnelle concernant les questions proches-orientales et le monde occidental démocratique tolère les menaces de rayer Israël de la carte de géographie proférées publiquement par des pays tels que l'Iran. Dans le passé, les efforts des Etats-Unis et leur analyse des responsabilités dans le conflit opposant Israël et les Arabes étaient généralement empreints de justice et d'objectivité. Les Etats-Unis exigeaient fondamentalement des Palestiniens et des pays arabes de renoncer à leurs espoirs fanatiques et irréalistes de détruire Israël. Or actuellement, le gouvernement américain s'efforce de résoudre tous les problèmes graves et complexes au Proche-Orient en exerçant une pression très forte sur Israël pour que celui-ci fasse des concessions unilatérales aux Palestiniens. On entend tout à coup de la bouche d'Obama et de son gouvernement que l'autorisation accordée par Israël d'agrandir modérément – selon le strict nécessaire – les colonies pour que la jeune génération juive de Judée et de Samarie puisse également s'y installer constituerait la cause principale de tous les événements anti-américains survenant en Irak et en Afghanistan – comme si l'islam radical n'existait pas et qu'Israël seul était fautif et portait la responsabilité du terrorisme pratiqué par Al-Qaïda.

Dans le monde entier, on tente en outre de nier à Israël le droit de se défendre. On cherche à nuire à Israël par toutes sortes de boycotts économiques et académiques. Et tous nos ennemis cherchent à nous noircir publiquement lors de chaque réunion internationale à laquelle ils participent.

Le fait que la crise financière mondiale a provoqué une forte diminution des

contributions bénévoles des Juifs et des chrétiens en faveur d'Israël est un secret de polichinelle. A l'hôpital « Assaf-Harofeh », nous avons actuellement de grosses difficultés à acquérir certains équipements médicaux vitaux. En ces temps difficiles, nous sommes plus que jamais dépendants du soutien bénévole d'amis fidèles, les coûts des services médicaux (qui ont aussi une dimension sociale) augmentant d'année en année. Nous sommes totalement dépendants de la bonne volonté et de la générosité d'amis consacrés.

Au nom des milliers de malades soignés chaque année à l'hôpital « Assaf-Harofeh », je vous remercie du fond du cœur de votre amitié merveilleuse et de longue date ainsi que de votre aide appréciable. Nous espérons avoir la joie de vous accueillir prochainement à l'hôpital « Assaf-Harofeh » à l'occasion d'un voyage en Israël.

Je vous adresse mes vœux les meilleurs ainsi qu'un très cordial shalom.

Dr med. Mordechai Waron

Voulez-vous aider Israël ? Faites donc un don en faveur de l'hôpital « Assaf-Harofeh » à l'aide du bulletin de versement ci-joint en mentionnant spécifiquement : « Assaf-Harofeh. » Chaque don sera intégralement reversé à Israël. Tout ce que vous faites pour le peuple d'Israël n'est pas vain. C'est au contraire un privilège pour nous chrétiens que de pouvoir prier en faveur d'Israël et soutenir ce peuple et ce pays de nos dons. Jésus a dit : « **Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait !** » (Mt 25,40). Nous vous remercions de nous aider à aider Israël. Chaque don sera très apprécié ! CM ■

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



בית שלום

Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.–, tous les autres pays EUR 24.–. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paielements:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4,
BIC/Swift: POFICHBEXXX
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9,
BIC: BIC/Swift: ZKBKCHZ80A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036
IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627,
BIC PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Frameries;
c.c.p.: 000-3251914-86,
IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
ASBL Œuvre missionnaire Appel de Minuit
CH – 8600 Dübendorf (Suisse)

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-dessus)

Voyages en Israël: Appel de Minuit,
Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks;
US = Ulrich Sahn

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Norbert Lieth

Reflets prophétiques du livre de Jonas

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire : il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un « voyage » dans le monde de la prophétie biblique !

- Livre de poche, 88 p.
N° de comm. 190610
CHF 8.50, EUR 5.–

Norbert Lieth

L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

- Livre de poche, 176 p.
N° de comm. 190530
CHF 10.–, EUR 6.–

Norbert Lieth

Paraboles prophétiques

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des cieux et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

- Livre de poche, 92 p.
N° de comm. 190450
CHF 8.50, EUR 5.–

Norbert Lieth

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

- Livre de poche, 248 p.
N° de comm. 190630
CHF 12.–, EUR 7.–

Samuel Rindlisbacher

vous présentera un message biblique

Date: **Dimanche 11.07.2010**, Heure: **15h00**

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerdt

Uniquement en allemand – pas de traduction

Wim Malgo

Wim Malgo

Wim Malgo

Wim Malgo

Phénomènes inquiétants du temps de la fin

L'auteur était connu comme « quelqu'un qui réveille ». Par ce livre également, il cherchait à secouer ses lecteurs pour les conduire à une relation approfondie avec le Seigneur qui revient.

- Livre de poche, 127 p.
N° de comm. 190310
CHF 8.50, EUR 5.–

Wim Malgo

Maranatha!

« Seigneur, viens ! » Les premiers chrétiens exprimaient par cette salutation leur aspiration au retour de leur Seigneur. L'auteur veut raviver cette attitude d'attente chez les chrétiens actuels.

- Livre de poche, 155 p.
N° de comm. 190320
CHF 8.50, EUR 5.–

Wim Malgo

La quintessence de la foi

Pourquoi nous est-il si souvent difficile de faire totalement confiance à Dieu ? Quelle est la cause de ce problème ? L'auteur veut nous encourager à redécouvrir le secret de la foi.

- Livre de poche, 80 p.
N° de comm. 190300
CHF 8.50, EUR 5.–

Wim Malgo

Réponses bibliques à 350 questions

Ce livre offre une aide biblique dans les domaines les plus variés. L'auteur répond à de multiples questions que nous pouvons nous poser, avec le désir sincère de nous aider efficacement.

- Livre relié, 424 p.
N° de comm. 190280
CHF 22.–, EUR 14.–



Commandez ici:
adm@mnr.ch